

*La lexicotopographie, nouvel outil d'analyse et de restitution des patrimoines linguistiques minoritaires*

GIOVANNI AGRESTI, BERNARDO CARDINALE<sup>42</sup>

D'après le modèle européen des droits linguistiques, défini essentiellement par deux traités du Conseil de l'Europe (la *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires*, CELRM, 1992, et la *Convention-cadre pour la protection des minorités nationales*, CPMN, 1995), la sauvegarde des communautés linguistiques minoritaires suit deux approches:

- a) *droit delhommiste*, en phase avec la protection des droits humains (CPMN);
- b) *patrimonialiste*, qui consiste à considérer les langues-cultures comme de véritables patrimoines, à l'instar de n'importe quel bien culturel (CELRM).

En Italie, même si le modèle national des droits linguistiques se fonde sur la Constitution de 1948, de matrice antifasciste et donc droit delhommiste, et plus précisément sur l'art. 6 («La repubblica tutela con apposite norme le minoranze linguistiche») <sup>43</sup>, la tendance générale est aujourd'hui à l'approche patrimonialiste. Ainsi, le travail des « guichets linguistiques »

---

<sup>42</sup> Giovanni Agresti, Université Bordeaux Montaigne (France); Bernardo Cardinale, Università degli Studi di Teramo (Italy).

<sup>43</sup> «La république protège par des normes spécifiques les minorités linguistiques».

municipaux, provinciaux ou régionaux, ne porte-t-il pas vraiment sur l'administration de services publics en langue minoritaire à destination de citoyens qui sont tous, à quelques rares exceptions près, italophones; leur travail porte principalement sur la documentation du corpus de la langue minoritaire, le plus souvent perçue comme un patrimoine en danger.

Or, ce «patrimoine en danger» est fortement territorialisé: la loi qui met en application le principe constitutionnel inscrit dans l'art. 6, à savoir la loi nationale n. 482 du 15 décembre 1999<sup>44</sup>, entrée en vigueur en 2001, ne reconnaît que les «minorités linguistiques historiques», à savoir les communautés linguistiques minoritaires présentes sur un territoire défini depuis au moins deux siècles.

Dans ce contexte, les chercheurs sont souvent appelés à fournir aux collectivités territoriales leur expertise et, éventuellement, leur contribution pro-active. Ils peuvent en effet s'orienter sur un travail purement descriptif *sur* les langues minoritaires ou alors réaliser une intervention sur ces patrimoines vivants *avec* et *par* l'accord et la participation active des communautés concernées (Grinevald et Bert 2012), qui plus est dans une perspective fortement interdisciplinaire: l'aménagement linguistique rejoint aisément l'aménagement social (Agresti 2018) et territorial. Nous présentons ici les coordonnées d'une stratégie participative de revitalisation d'un petit archipel d'îlots linguistiques, les trois villages croato-molisains (Acquaviva Collecroce, Montemitro, San Felice del Molise), où nous avons réalisé un projet de recherche-action sur la langue locale et la mémoire orale. Parmi les outils mis à contribution, nous ferons la part belle à la «lexicotopographie», technique et approche

---

<sup>44</sup> Normes en matière de protection des minorités linguistiques historiques. Cf.

[http://www.minoranzelinguistiche.provincia.tn.it/normativa/Normativa\\_nazionale/pagina5.html](http://www.minoranzelinguistiche.provincia.tn.it/normativa/Normativa_nazionale/pagina5.html)



mettre en perspective les différentes entrées en les ancrant à des scénarios socio-historiques qui sont propres aux communautés (Agresti 2020a, 2020b et 2020c). Ce faisant, cette démarche s'inscrit pleinement dans une vision écologique des langues (Haugen 1971, Léonard 2017), où les dimensions linguistique, sociale, géographique et mémorielle s'éclairent mutuellement.

## Références

Agresti, G. (2020a). *Vocabolario polinomico e sociale italiano – croato molisano. Lessico dello spazio pubblico, figure dell'autorità, mestieri e lavori. Raccolta della memoria orale* [2<sup>ème</sup> édition revue, corrigée et augmentée]. Milano: Mnamon («Territori della parola | Territoires de la parole | Territoris de la paraula», 2), p. 260. Retrived from: <https://www.mnamon.it/vocabolario-polinomico-sociale-italiano-croato-molisano/>

Agresti, G. (2020b), *Vocabolario polinomico e sociale italiano-arbëresh delle varietà molisane. I. Teoria e metodo. Spazio e relazioni di prossimità* [2<sup>ème</sup> édition revue, corrigée et augmentée]. Milano: Mnamon («Territori della parola | Territoires de la parole | Territoris de la paraula», 3), p. 224. Retrived from: <https://www.mnamon.it/vocabolario-polinomico-e-sociale-italiano-arberesh/>

Agresti, G. (2020c). *Vocabolario polinomico e sociale italiano – romani dei rom italiani di antico insediamento*. Milano: Mnamon. p. 122. Retrived from: <https://www.mnamon.it/vocabolario-polinomico-e-sociale-italiano-romani/>

Agresti, G. (2018). *Diversità linguistica e sviluppo sociale*. Prefazione di Jean Léo Léonard. Milano: FrancoAngeli.

Grinevald, C., Bert, M. (2012). «Langues en danger, idéologies, revitalisation». Dans *Langues de France, langues en danger: aménagement et rôle des linguistes*. Textes rassemblés par Anne-Laure Dotte, Valelia Muni Toke et Jean Sibille. DGLFLF, Cahiers de l'Observatoire des pratiques linguistiques, 3, pp. 15-32. Retrived from: <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Politiques-de-la-langue/Langues-de-France/Langues-regionales/Cahiers-de-l-Observatoire-des-pratiques-linguistiques-n-3-langues-de-France-langues-en-danger-amenagement-et-role-des-linguistes>

Haugen, E. (1971). The Ecology of Language, *The Linguistic Reporter* 13 (1) - Supplément 25: 19-26. Léonard, Jean Léo. 2017. «Écologie (socio)linguistique: évolution, élaboration et variation», *Langage et Société*, 160-161, pp. 267-282.

